

Une femme de couleur, grande et osseuse, entra portant sur sa tête un panier de biscottes et de petits pains chauds.

—Bonjour, Prue, lui dit la cuisinière.

Prue avait l'air maussade et la voix rauque ; elle déposa son panier, s'accroupit à terre, et appuya ses coudes sur ses genoux en disant :

—O mon Dieu ! je voudrais être morte !

—Pourquoi voudriez-vous être morte ? demanda miss Ophélie.

—Je serais délivrée de mes misères, répliqua Prue sans lever les yeux.

—Pourquoi vous grisez-vous toujours ? dit Jeanne, jolie femme de chambre quarteronne, qui faisait tinter en parlant ses pendants d'oreilles de corail.

Prue lui lança un regard farouche en répondant :—Vous y viendrez un de ces jours, et je serai charmée de vous y voir. Alors, vous prendrez, comme moi, plaisir à boire une goutte pour oublier votre misère.

—Allons, Prue, reprit la cuisinière, occupez-vous de vos petits pains ; madame va les payer.

Miss Ophélie en prit une douzaine.

—Il doit y avoir des bons dans cette vieille cruche fêlée, sur la planche d'en haut, dit Dinah ; grimpez, Jacques, et descendez-la.

—A quoi servent ces bons ? demanda la surintendante.

—Ils sont donnés pour de l'argent par le maître de Prue, et nous les échangeons contre du pain.

—Et quand je retourne à la maison, il compte mes bons et mon argent pour voir si j'ai bien toute ma monnaie ; et si je ne l'ai pas, on m'assomme.

—Vous le méritez, dit Jeanne ; vous détournez l'argent pour vous enivrer. Oui, missis, voilà ce qu'elle fait.

—Et c'est ce que je serai toujours. Je ne puis vivre autrement ; boire, et oublier ma misère.

—C'est bien mal de votre part, dit miss Ophélie, de voler votre maître pour vous abrutir.

—Vous avez raison, missis, mais j'agirai toujours comme ça.... Je voudrais être morte et délivrée de ma misère. Oui, je le voudrais.

La vieille femme se releva tout d'une pièce, remit son panier sur sa tête ; mais, avant de sortir, elle regarda la quarteronne, qui continuait à jouer avec ses pendants d'oreilles.

—Vous vous croyez bien belle avec ces colifichets, vous secouez la tête, et vous méprisez tout le monde ; n'importe vous pourrez devenir une pauvre vieille maltraitée comme moi, et vous verrez si vous ne buvez pas !

Et la vieille Prue sortit en poussant un ricanement satanique.

—Quelle ignoble bête ! dit Adolphe, qui préparait l'eau pour la barbe de Saint-Clare. Si j'étais son maître, elle serait battue encore plus qu'elle ne l'est.

—Ce ne serait guère possible, dit Dinah ; elle a le dos criblé de cicatrices et ne peut supporter même une chemise dessus.

—On ne devrait pas laisser entrer d'aussi viles créatures dans des maisons comme il faut, dit miss Jeanne : qu'en pensez-vous, monsieur Saint-Clare ?

Il faut savoir qu'Adolphe ne se contentait pas d'approprier les hardes de son maître, il lui prenait jusqu'à son nom ; dans les cercles des gens de couleur de la Nouvelle-Orléans il s'appelait monsieur Saint-Clare ?

Je suis certainement de votre avis, miss Benoit.

Benoit était le nom de famille de Marie Saint-Clare, au service de laquelle était Jeanne.